



# Le repreneuriat au Québec : au-delà des transferts d'entreprise

*Mensuel économique de juin 2026*

## Le commentaire de notre économiste Alexandra

*Le rebond récent des intentions de transfert d'entreprise, combiné à l'écart observé entre vendeurs et repreneurs, met en évidence un déséquilibre où les mécanismes d'appariement (visibilité, information, intermédiation) deviennent déterminants dans la réalisation des transactions. La perte ou le déplacement d'entreprises peut affecter durablement le tissu productif, tandis que les transferts réussis deviennent des leviers de modernisation et de gains de productivité. La fluidité des processus de reprise apparaît comme un déterminant clé pour préserver la valeur économique au Québec.*

*L'inflation canadienne s'établit à 3,2 % en mai, tandis que le Québec affiche un niveau légèrement supérieur à 3,6 % sous l'effet notamment des prix de l'essence. Malgré tout, le portrait du niveau des prix reste favorable considérant le contexte d'incertitude élevé et des tensions géopolitiques. En ce sens, la Banque du Canada a maintenu son taux directeur lors de sa décision du 10 juin dernier et devrait poursuivre cette approche prudente lors de l'annonce attendue le 15 juillet prochain, les pressions sur les prix de l'énergie ne semblant pas actuellement se propager de manière globale à travers l'économie.*



**Alexandra Lareau**

Conseillère et économiste

[alexandra.lareau@mallette.ca](mailto:alexandra.lareau@mallette.ca)

# Actualité économique

## Le repreneuriat au Québec : au-delà des transferts d'entreprise

### Un renversement récent de l'équilibre du marché du transfert d'entreprise

Après avoir affiché une tendance baissière depuis 2024, les intentions de vente ou de transfert d'entreprise au Québec ont rebondi au premier trimestre de 2026, atteignant un des plus hauts niveaux observés historiquement. Ce regain masque un basculement : **le nombre d'entreprises à vendre dépasse celui de repreneurs potentiels**, transformant un surplus de plus de 5 000 acquéreurs potentiels (T4 2025) en déficit de près de 5 000 (T1 2026).

Derrière ces chiffres se joue donc un enjeu économique plus large : **la capacité du Québec à préserver et à reconfigurer son tissu productif**.

### Un marché d'appariement à améliorer

Ce récent déséquilibre met en lumière un **enjeu d'appariement**. Les intentions de transfert reposent en grande partie sur des repreneurs externes (environ 59 %), de sorte qu'**une part importante des transactions s'inscrivent dans des mécanismes de marché**, où la visibilité des entreprises et la circulation de l'information ont un rôle central.

Dans ce contexte, des décalages peuvent survenir entre les profils des acheteurs et les caractéristiques des entreprises mises en vente, que ce soit en matière de secteur d'activité, de taille ou de localisation des

entreprises. À ces désalignements peuvent s'ajouter des frictions (information imparfaite, coûts et délais de transaction, contraintes de financement), limitant la fluidité du marché et pouvant également décourager certains repreneurs potentiels à se lancer dans le processus.

En ce sens, la **capacité du marché à réduire ces frictions et à faciliter la rencontre entre vendeurs et repreneurs** constituera un élément clé du succès des transferts.

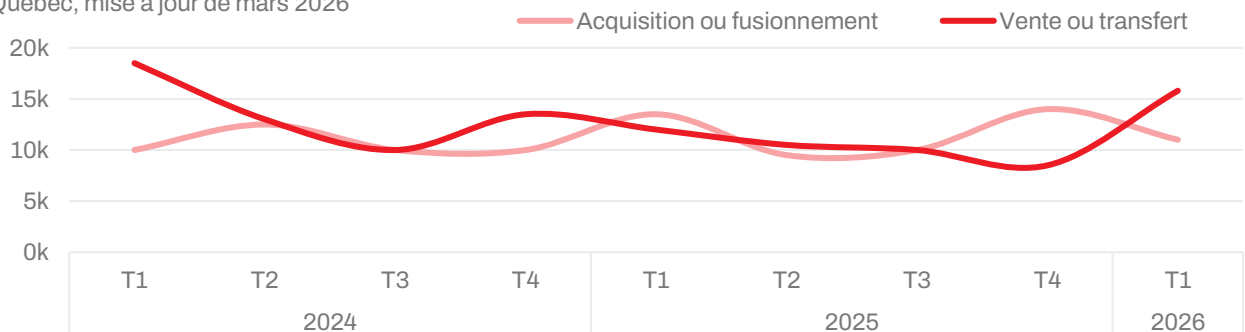
### Le capital intangible du repreneuriat en jeu

Le repreneuriat est généralement mesuré à partir des **actifs tangibles transférés**, ce qui représentait environ **60 milliards de dollars en 2023**. Cette mesure ne capte toutefois pas le portrait économique global des entreprises, qui reposent aussi sur des actifs intangibles, tels que le **savoir-faire**, les **relations** clients-fournisseurs, le **capital organisationnel** et humain. **Bien que peu mesurés, ces actifs intangibles contribuent de manière déterminante à la création de valeur économique**.

Lorsqu'une entreprise ferme faute de relève ou fait l'objet d'un transfert à l'étranger, une part de ce capital peut disparaître ou être déplacée hors de l'économie québécoise. Les processus et les conditions de transfert ont donc la capacité à préserver ces actifs dans l'économie du Québec et des régions.

## Intentions d'acquisition et de vente de petites et moyennes entreprises

Québec, mise à jour de mars 2026



SOURCES | Repreneuriat Québec, analyse Mallette.

## Le repreneuriat : un levier de productivité

Au-delà de la préservation d'emplois et des actifs, le repreneuriat agit comme un mécanisme de **renouvellement du tissu productif** de l'économie du Québec.

Selon les plus récentes données, **les entreprises transmises investiraient davantage**, avec des dépenses en recherche et développement supérieures de 13,2 % depuis 2015 et affichent un indice de productivité en moyenne 11,1 % plus élevé. Ces données suggèrent que le transfert d'entreprise peut s'accompagner d'une modernisation des pratiques et d'un repositionnement, soutenant des gains de productivité.

Dans un contexte de faible croissance de la productivité, **le repreneuriat constitue ainsi un levier qui s'applique au stock d'entreprises existant**, en contribuant à une **meilleure utilisation des ressources** et à l'amélioration des performances.

## En quelques chiffres

Québec, mise à jour de mars 2026

**62 G\$**

Revenus des entreprises transférées en 2023

**60 G\$**

Valeur des actifs des entreprises transférées en 2023

**194 k**

Nombre d'employés des entreprises transférées en 2023

**50 k**

Projections du nombre de transferts d'entreprise sur la période 2025-2029

SOURCES | Repreneuriat Québec, analyse Mallette.



# Inflation

## Inflation canadienne

En mai 2026, le **taux d'inflation au Canada s'est établi à 3,2 %**, dépassant ainsi la borne supérieure de la cible de la Banque du Canada (+0,4 p.p. par rapport au mois d'avril), et reflétant la persistance des pressions liées à l'instabilité géopolitique et à ses répercussions sur les prix de l'énergie.

À l'échelle provinciale, **toutes les provinces ont enregistré une augmentation de leur taux d'inflation**. Toutefois, la majorité d'entre elles ont observé un **ralentissement du rythme de croissance entre avril et mai**, par rapport à la progression entre mars et avril.

La **Nouvelle-Écosse** affiche le taux d'inflation le plus élevé (+0,8 p.p.), tandis que l'**Ontario** et la **Colombie-Britannique** sont les provinces avec les taux les plus faibles.

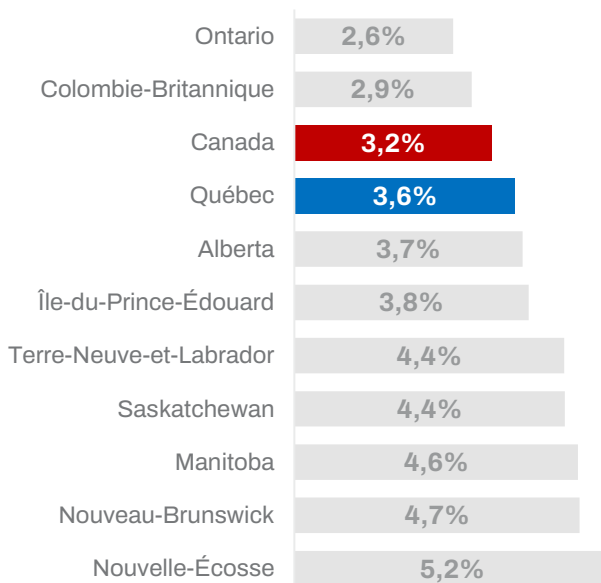
## Inflation québécoise

En mai, le **taux d'inflation au Québec s'est établi à 3,6 %**, en hausse de 0,6 p.p. par rapport au mois précédent, traduisant une accélération des pressions inflationnistes.

La hausse de l'inflation en mai s'explique principalement par la **forte contribution de la composante des transports**, attribuable à un choc marqué sur les prix de l'**essence**, dont l'inflation a atteint 26,2 % (+3,8 p.p. sur un mois). Par ailleurs, la composante du **logement** continue d'exercer une pression haussière sur l'indice des prix à la

## Taux d'inflation par province

Inflation annuelle, mai 2025 à mai 2026, %

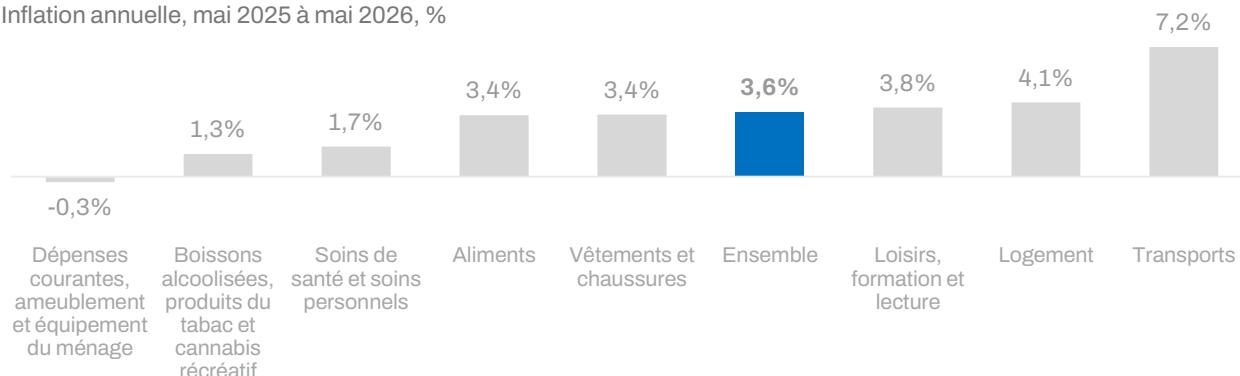


consommation, tandis que le rebond des composantes des **loisirs** et des **vêtements et chaussures** a également contribué à la posture inflationniste du mois de mai.

À l'inverse, bien que l'inflation des **aliments** ait progressé sur une base mensuelle, leur croissance est demeurée inférieure à l'inflation globale. De plus, les **dépenses courantes**, les **boissons alcoolisées** et les **soins de santé** ont exercé des pressions modératrices, contribuant à atténuer partiellement la hausse de l'inflation.

## Taux d'inflation au Québec par catégorie de biens et services

Inflation annuelle, mai 2025 à mai 2026, %



# Taux de chômage

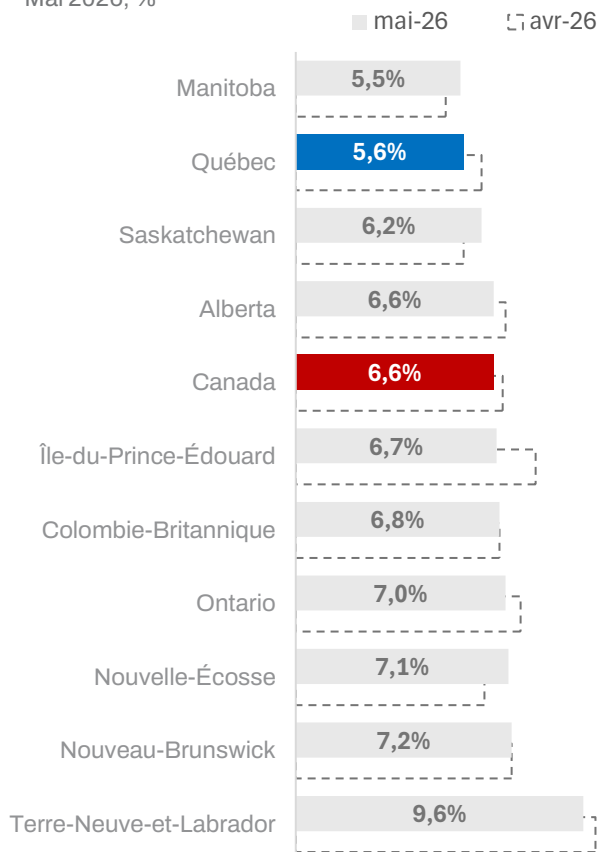
Au mois de mai, le **taux de chômage au Canada s'est établi à 6,6 %**, en légère diminution de 0,3 p.p. par rapport à avril, tandis que le taux d'activité est demeuré stable à 65,0 %. Le **segment des jeunes âgés de 15 à 24 ans continue d'exercer une pression à la hausse sur le taux de chômage global**. Bien que leur taux de chômage ait reculé de 0,9 p.p. par rapport à avril, il demeure élevé à 13,4 %.

À l'échelle provinciale, la situation demeure contrastée, mais s'inscrit **globalement dans une dynamique favorable**, alors que la majorité des provinces ont enregistré un maintien ou une baisse de leur taux de chômage au cours du mois.

- Après une hausse marquée en avril, le **Québec** affiche un repli de 0,6 p.p. du taux de chômage, parallèlement à une hausse du taux d'activité (0,5 p.p.)
- Les augmentations les plus importantes du taux de chômage ont été observées en **Nouvelle-Écosse** (+0,8 p.p.), en **Saskatchewan** (+0,6 p.p.) et au **Manitoba** (+0,5 p.p.)
- L'**Île-du-Prince-Édouard** a affiché le repli du taux de chômage le plus marqué, soit de 1,5 p.p. par rapport à avril

## Taux de chômage par province

Mai 2026, %



## Marchés financiers

En mai 2026, les marchés financiers ont poursuivi leur progression, mais dans un environnement plus sélectif et exigeant, et en affichant des rendements inférieurs au mois précédent.

L'optimisme lié à l'intelligence artificielle est resté le principal moteur, mais les investisseurs ont désormais davantage focalisé leur attention sur la qualité des résultats et la capacité réelle des entreprises à transformer cette thématique en croissance durable. Cette évolution s'est traduite par une

rotation au sein des secteurs technologiques, avec une surperformance des acteurs directement exposés à l'infrastructure et aux chaînes de valeur de l'IA, tandis que les valeurs dont la promesse de croissance apparaît plus incertaine ont été davantage pénalisées.

En somme, mai 2026 illustre une phase de **normalisation du cycle boursier lié à l'IA** : toujours porteur, mais moins euphorique, et davantage guidé par les fondamentaux que par la simple narration.

### Marchés financiers au 31 mai 2026

Rendement (%)	1 mois	AAD	1 an	5 ans	10 ans
<b>ACTIONS</b>					
S&P/TSX	2,1 %	9,8 %	32,3 %	14,9 %	12,9 %
S&P 500	5,3 %	11,3 %	29,8 %	14,1 %	15,6 %
NASDAQ 100	10,5 %	20,1 %	42,1 %	17,3 %	21,0 %
MSCI – EAFE	4,3 %	9,9 %	23,0 %	11,7 %	9,8 %
<b>REVENU FIXE</b>					
Indice des obligations universelles FTSE Canada	1,4 %	1,7 %	3,0 %	0,9 %	1,8 %

SOURCE | LSEG, Mallette.

## Pétrole

Le prix du Brent s'est établi à 107,14 USD le baril en mai, toujours en hausse de 60,9 % depuis janvier, mais en recul de 8,7 % par rapport à avril, un premier repli depuis le début de l'année. Cette détente reflète l'**apaisement progressif des tensions** au Moyen-Orient et les **avancées diplomatiques** avec l'ouverture de pourparlers. Le marché demeure toutefois bien au-dessus de ses niveaux d'avant-conflit.

### Prix du baril

Brent, mai 2026

**107,14 USD**



+ 60,9 % Par rapport à janvier 2026  
- 8,7 % Par rapport à avril 2026

## Taux de change

En mai, le dollar canadien s'est légèrement apprécié face à la devise américaine, le taux de change s'établissant autour de 1,37, en hausse de 0,2 % par rapport à avril et de 0,4 % depuis janvier. **Ce gain modeste ne traduit pas un regain de l'économie canadienne, dont les perspectives demeurent fragiles** et l'incertitude commerciale persistante.

### Taux de change USD/CAD

Mai 2026

**1,37**



- 0,4 % (appréciation) Par rapport à janvier 2026  
- 0,2 % (appréciation) Par rapport à avril 2026

SOURCES | Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec, Banque du Canada, Comité national routier, Desjardins, analyse Mallette.